

La Côtière

Le boulanger Yaya Bah continue son combat pour les mineurs isolés

Parti de Guinée à l'âge de 16 ans, menacé d'expulsion par la préfecture de l'Ain à sa majorité, l'apprenti boulanger le plus médiatisé de France vient tout juste de signer un CDI dans une boulangerie de Bourg-en-Bresse et veut s'engager auprès des immigrés qui subissent le même sort que lui.

La formation à l'Académie des futurs leaders à Paris s'est terminée fin juin mais Mamadou Yaya Bah, apprenti boulanger devenu célèbre par son parcours de vie, ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Le jeune Guinéen a créé cet été Un pour tous, tous pour un, une association qui se muera bientôt en antenne bourgienne de Singa. L'association, dirigée par l'ancien ministre socialiste Benoît Hamon, vise à favoriser l'intégration des réfugiés par le travail. « On ne peut s'en sortir qu'avec les bonnes personnes », assure celui qui a reçu l'aide précieuse et la dévotion de Patricia Hyvernat.

329 mineurs isolés étrangers dans l'Ain

Avec Singa, Yaya veut se faire le conseiller en intégration des mineurs isolés étrangers du département. On dénombre 329 jeunes dans cette situation dans l'Ain, dixit l'expert boulanger. Et d'attester : « Le département peut accueillir sans dire au revoir aux étrangers dès leurs 18 ans. »

CDI fraîchement signé à la



Yaya a créé cet été l'association Un pour tous, tous pour un, pour aider les mineurs isolés étrangers dans leur intégration par le travail. Photo Amandine Eymes

boulangerie Graind'Pain de Bourg-en-Bresse, Yaya se réjouit aujourd'hui « d'acquiescer de nouvelles expériences ». « Je ne suis pas complètement parti de chez Patricia. Ici, j'apprends la rapidité et la cadence », explique-t-il. Boulanger, un métier « qu'il garde dans son cœur » car c'est ce qui lui a permis de s'en sortir. Pas question, en revanche, d'y accorder tout son temps. Avec Singa, Yaya souhaite faire changer « le discours problématique sur l'immigration ». Et aider les immigrés à s'intégrer à leur nouvelle vie grâce

à ce dispositif qui mêle cours de français, ateliers CV et sorties culturelles. « L'immigration n'est pas un problème, c'est une solution. On manque cruellement de main-d'œuvre partout, les jeunes pourraient travailler », prône-t-il.

Pour devenir Singa, Un pour tous, tous pour un, doit cumuler six mois d'activités. Mais Yaya a besoin de bras. « Je lance un appel à tous ceux qui voudraient nous suivre dans ce projet », clame le jeune Guinéen. Une séance de cuisine africaine a déjà été organisée par son association sur ses propres ressources. La fondation Abbé-Pierre de la région Auvergne-Rhône-Alpes pourrait bientôt apporter son aide financière. « Je suis fier de tout ce que j'ai réalisé depuis mon arrivée à Bourg-en-Bresse mais surtout, des personnes qui m'ont soutenu et entouré », conclut-il.

● **Amandine Eymes**
Pour intégrer l'association Un pour tous, tous pour un, contacter Mamadou Yaya Bah au 07.80.13.94.95. Pas de frais d'adhésion.

Repère ► « Le maître mot, c'est la patience »

Victime de maltraitance en Guinée, Mamadou Yaya Bah est arrivé à Grenoble (Isère) à 16 ans.

Mineur isolé à Bourg-en-Bresse, le jeune Yaya reçoit, dès la majorité, l'ordre de quitter le territoire français. Touchée par son histoire, la boulangère Patricia Hyvernat le prend sous son aile et l'emploie en tant qu'apprenti boulanger au sein de sa ferme, à la Chapelle-du-Châtelard. C'est un combat intense qui commence alors. Patricia Hyvernat refuse de se nourrir tant que son apprenti n'est pas régularisé. Sa grève de la faim dure trois mois et l'affaire est relayée à l'échelle nationale.

Après le réexamen de son dossier par la préfecture, le jeune Guinéen de 23 ans obtient son récépissé de carte de séjour le 3 mars 2021 et peut alors intégrer le Centre de formation des apprentis (Cecof) d'Ambérieu-en-Bugey. Diplômé boulanger depuis janvier 2023, Yaya confie humblement : « Tout ce chemin parcouru, cela ne vient pas de moi mais des autres qui ont eu confiance en moi ».

Et de conclure : « Le maître mot pour réussir en tant que mineur isolé, c'est la patience. On a toujours peur de l'échec, c'est notre quotidien ».

Dagneux

1 400 personnes pour le festival Zac en scène

Les organisateurs du festival Zac en scène ne peuvent que se réjouir de la programmation 2023. Ils ont pu offrir aux spectateurs de la Côtière des soirées de grande qualité avec de jeunes artistes déjà bien installés sur la scène nationale. Comme Zaho de Sagazan la nouvelle pépite de la génération émergente. Le public est d'ailleurs venu en très grand nombre pour cette soirée exceptionnelle le samedi 7 octobre, au point que toutes les chaises avaient disparu pour recevoir les participants dans de bonnes conditions. Sur les trois soirs ce sont 1 400 spectateurs qui ont participé au festival à la salle des Bâtonnes à Dagneux. Gabi Hartmann le jeudi, The Doug et Nikola qui avaient séduit les collégiens



Les spectateurs ont vibré avec les artistes. Photo Frédérique Guillet

lors d'interventions dans leurs établissements a eu le plaisir de les voir en grand nombre fredonner ses chansons et samedi soir Coline Rio

et Zaho de Sagazan ont remporté un vif succès.

Le huitième festival en 2024 est déjà sur les rails et il promet de belles surprises.

Beynost

Le nombre d'adhérents de la Joyeuse amicale boule en hausse

« L'année dernière, la Joyeuse amicale boule de Beynost (JABB) comptait 41 adhérents dont 19 licenciés. En 2023, nous sommes passés à 47 sociétaires et à 25 licenciés », a annoncé Michel Buisson, le président de la Joyeuse amicale boule lors de l'assemblée générale du 7 octobre. Une belle progression qui permet d'envisager une meilleure participation aux concours amicaux et aux compétitions avec les autres clubs.

Le réaménagement du terrain du Mas de Roux pour implanter le centre de loisirs va contraindre les élus de la commune à déplacer les équipements de la JABB.

« Nous sommes sans nouvelles au sujet du déplacement des locaux et des terrains. Nous souhaitons conserver les huit jeux de



Michel Buisson le président de la Joyeuse amicale Boule de Beynost. Photo Didier Debes

boules lyonnaises pour répondre aux besoins de la compétition », a précisé le président. La commune contactée n'a pas donné plus de précisions quant à la programmation des travaux.